Homélie du dimanche 14 janvier 2007, (2e dimanche du temps ordinaire, année C).
Messe célébrée à Villard-de-Lans, par le Père Patrick Gaso.
Évangile selon saint Jean 2, 1-11.
Livre d'Isaïe 62, 1-5. Psaume 95. Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 12, 4-11.

Qui, d'entre nous, ne connaît pas le miracle de Cana ?

Vous savez, ce signe de Cana est connu même de ceux qui ne fréquentent pas nos églises !

Rares sont les repas, où je n'entends pas, sous forme de boutade, (Ne me le demandez pas la prochaine pas !) : « Tiens, fais Cana ! », en me tendant la carafe d'eau. Je vous le dis très simplement, j'ai essayé et je n'y suis pas arrivé… Mais, je ne désespère pas !

C'est vrai que nous sommes "habitués" à ce miracle ! J'en connais certains qui sont même admiratifs, devant le Fils de Dieu qui, à l'intercession de la Vierge Marie, sa mère, a finalement sauvé un mariage, en changeant de l'eau en un vin somptueux. D'après les experts, il se pourrait même que ce soit un "*Château Yquem, année 29" !* Ce n'était donc pas n'importe quel vin, et pas n'importe quelle quantité : six cents litres ! Vous imaginez sans doute facilement, dans quel état devaient se trouver les convives, à la fin de la soirée ! Heureusement ou non, les alcootests n'existaient pas, à cette époque-là !

Il est toujours intéressant de remarquer que cela se passe durant des noces !

Je ne sais pas si vous avez bien réalisé que le premier signe que Jésus accomplit a lieu au moment des noces ! La noce configure, détermine, la première étape de la vie, dans le don de l'amour d'un homme et d'une femme.

La noce, c'est l'amour ! Un amour qui se donne jusqu'au bout, et pas "à la légère" !

Je pourrais mettre l'accent sur le mariage, mais avec vous j'aimerais, si vous me le permettez, aborder ce récit, sous un angle un petit peu différent : nous allons nous tenir du côté des serviteurs :

-Eux, qui n'ont rien dit, ont tout vu, tout observé.

-Eux, qui n'ont fait que des actions tout ordinaires, ont collaboré à un grand miracle, sans trop le savoir, et dès le départ.

Au début, ils ont eu à faire à Marie, la mère de Jésus, qui leur a dit seulement : *« Faîtes tout ce qu'il vous dira ! »* Au passage, remarquons le regard vigilant et plein d'attention de Marie : une femme sait voir quand il manque quelque chose d'essentiel !

Que leur dit Jésus ?: *« Remplissez d'eau les cuves. »*

Voilà des hommes surpris, des serviteurs en plein désarroi, tout simplement parce que, avant le repas, les juifs ont fait leurs ablutions, se sont lavés les mains, et les serviteurs ont déjà commencé à vider cette eau en vue de la renouveler. C'est à ce moment que Jésus leur demande de les remplir, à nouveau, d'une eau nouvelle !!!

À quoi cela va-t-il servir ?

Quel intérêt, puisque qu'ils sont déjà à table ?

« Peut-être pourrions-nous remplir ces cuves demain car, ce soir, nous avons déjà fait notre labeur ! »

Mais Jésus leur a fait cette demande : une trentaine de seaux par cuve environ, et il y a six cuves !

« Tout ce travail pour rien », pensent-ils ! « À quoi bon ? »

Il a fallu que Marie se soit montrée convaincante, déterminée, et elle est si impressionnante, dans sa certitude ! Pour elle, ils vont obéir, et sans rechigner, puisque, nous dit l'évangile, ils remplissent les cuves jusqu'à ras bord ! Jésus leur dit alors : *« Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. »*

Imaginez-vous, à nouveau la scène ! C'est de l'eau que les serviteurs vont puiser, et les convives attendent du vin. Ici, il n'y a pas de formule magique ou d'incantations plus ou moins ésotériques. Rien ! Nous sommes spectateurs d'un curieux manége :

Ceux qui parlent… ne savent rien,

Ceux qui savent tout… se taisent !

Entre les cuves et le verre du marié, l'eau s'est changée en vin !

Or les serviteurs savent très bien qu'ils ont puisé de l'eau. À ce moment, on entend le maître du festin, féliciter le marié qui, lui, n'y comprend rien.

Pas un mot de Marie, et le silence total de la part des serviteurs !

Jésus a opéré le miracle, mais jusqu'à la fin, il a voulu se servir de l'action des serviteurs, et c'est avec l'eau propre de l'obéissance, que Jésus a régalé et sauvé la noce !

L'évangéliste ne nous dit pas davantage comment le miracle a été salué, ni comment le rôle de Marie a été reconnu : très sobrement, il mentionne : *« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit…Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en Lui. »*

La gloire, dans l'évangile, c'est l'union indicible du Père et du Fils.

Voilà donc le récit qui se présente à nous, en ce dimanche, si simple, si dépouillé, et en même temps, plein d'enseignement pour nous, humbles serviteurs, humbles tâcherons que nous sommes de la vie et de l'évangile !

Que retenir ?

Tout d'abord, nous sommes certains de rester dans la volonté de Dieu, quand nous comprenons et suivons les conseils de Marie, notre mère, quand elle nous dit : *« Faîtes tout ce qu'il vous dira. »* Toute sa spiritualité, toute la compréhension de Marie se trouve en ces termes, dans ce simple conseil qu'elle donne à ceux et celles qui veulent bien lui faire confiance. Marie, elle-même l'a vécu : *« Qu'il me soit fait selon Ta parole ! »* a-t-elle dit. C'est bien le même désir du cœur, la même volonté de Dieu qui conduit Marie. Par là, elle nous montre le chemin de la liberté du cœur.

Mais cette liberté bien réelle nous oblige, sans cesse, à des actes d'audace et de confiance, et, peut-être pour certains, à des actes de folie !

Prenons, par exemple l'Annonciation ! Souvenez-vous de l'ange Gabriel qui vient visiter Marie, il lui dit : « Marie, comblée de grâce, ne crains pas ! Je viens t'annoncer une grande nouvelle. » L'ange vient demander à Marie si elle veut accueillir la vie, si elle veut accueillir le Sauveur. Et Marie dit : « OUI ! Voici la servante du seigneur, qu'il me soit fait selon Ta parole ! »

C'est bien un acte audacieux, un acte de confiance que Marie pose là, et, en même temps, un acte de folie. Vous qui êtes ici, ce soir, (et moi aussi, peut-être), nous avons certainement vécu des actes d'audace et de confiance, voire même, un acte de folie !

Un OUI, à la vie, un OUI, à l'amour, un OUI, à une confirmation, un OUI, à un mariage, un OUI, à des enfants, un OUI, à une vocation, et tous les autres OUI, qui composent notre vie.

Après le OUI généreux de Marie, l'ange ne lui a pas indiqué ce qu'il fallait faire. Il ne lui a pas dit de ne pas s'inquiéter, ni qu'un ange allait venir pour prévenir Joseph qu'elle ne l'a pas trompé, et que cet enfant vient de Dieu. Il ne lui a pas dit, non plus, de ne pas se faire de souci pour ce départ de Nazareth jusqu'à Bethléem, ni pour le manque de place au moment d'accoucher, et que son bébé allait naître dans une étable. Puis qu'il lui faudrait vite partir en Égypte, pour fuir Hérode fou de rage.

L'ange ne lui a pas parlé de tout cela, il aurait pu lui dire ! Mais l'ange ne dit rien. Marie vient de dire OUI, et c'est avec ce OUI, qu'elle va poursuivre sa vie.

L'ange ne lui a pas donné de "mode d'emploi" !

Si nous prenons l'exemple d'un mariage, l'ange ne va pas dire à Arthurette : « Tu vas aimer Arthur, comme ceci ou comme cela », ou bien à Arthur : « Tu seras l'époux idéal d'Arthurette, si tu te comportes de telle façon. »

Pour chacun de nous, ce sera un peu la même chose : après le OUI, il nous faudra bien composer, et découvrir avec notre intelligence, notre cœur, ce que nous devons faire. Par notre obéissance mutuelle, nous devenons ouvrier et ouvrière de ce signe prodigieux.

Car, finalement, qui permet la réalisation de ce signe étonnant de l'évangile, de cette eau transformée en vin ?

C'est l'acte de foi, d'obéissance et de fidélité des serviteurs.

Jésus n'a pas prononcé de formule magique, il n'a pas dit :abracadabra ! C'est l'acte de foi, que nous-mêmes nous pouvons poser, qui permet cette transformation.

La présence de Dieu dans notre vie n'est jamais magique, mais si nous le voulons, si nous posons cet acte de confiance, de folie, notre vie sera transformée !

Aussi mystérieux que cela puisse paraître, rien ne peut se faire sans nous !

Jésus, qui pourrait assurer tout seul le bonheur de toute la noce, veut donner, à ces hommes très humbles, aux serviteurs, la joie d'avoir puisé de l'eau.

C'est Jésus qui fait tout, et, en même temps, c'est Lui qui nous donne de tout faire, dès lors que nous nous laissons interpeller par Lui. Pourrons-nous comprendre la logique de Dieu ?

Marie, elle non plus, n'a pas tout compris ; Cependant, elle a avancé avec joie, foi, courage et détermination. Par sa vie, sa docilité, elle nous témoigne que *rien n'est impossible à Dieu*, si nous nous mettons en route et si nous posons un acte de confiance.

Vous êtes, nous sommes ces serviteurs ! Par notre fidélité, nous pouvons goûter, dès aujourd'hui, et même très modestement, de ce vin capiteux, de ce vin de fête !

Rendons grâce à Dieu qui, non seulement, a sauvé cette fête, cette noce, mais qui nous permet aussi de transformer notre vie !

Rien ne peut se faire sans nous, sans nos mains, nos cœurs et nos intelligences !

Puissions-nous mettre tout cela en œuvre et en action !

AINSI SOIT-IL !